

Période du

13 Mai 2024 au 19 Mai 2024

Commune de

Bavilliers

LA REVUE DE PRESSE

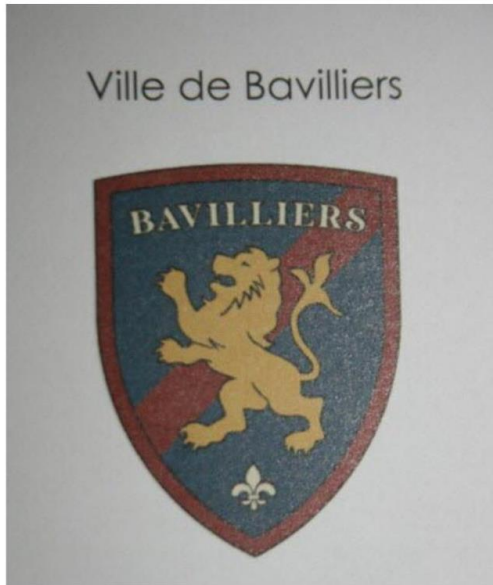


Bavilliers

La commune change son blason pour être conforme aux règles héraldiques

La municipalité de Bavilliers a décidé de revisiter son ancien blason pour rendre hommage à l'un de ses glorieux ancêtres, Ferrier du Châtelet, un mousquetaire du roi. Le nouveau blason de la commune conserve le lion, symbole emblématique de la région.

L'Est Républicain - 13 mai 2024 à 18:24 - Temps de lecture : 2 min



Le nouveau blason figure déjà sur tous les documents officiels.

Bavilliers a la chance de compter parmi ses glorieux ancêtres un mousquetaire du roi Ferrier du Châtelet. La municipalité a revisité l'ancien blason de la commune en son honneur.

Toutes les collectivités disposent d'un logo identifiable. Bavilliers a la chance aussi de disposer d'un blason, mais ce dernier n'est pas conforme à la science héraldique. Aussi, la municipalité a décidé de le renouveler selon les règles en vigueur.

Retraite à Luxeuil

Dans les archives municipales, figure un personnage historique, né à Bavilliers en 1739, sans doute la célébrité la plus marquante de la commune. Il s'agit de Ferrier du Châtelet qui s'est engagé à l'âge de quinze ans comme mousquetaire du roi avant de se battre pour la liberté de son pays.

Selon le dictionnaire biographique du Territoire de Belfort, il a participé, de 1759 à 1762, à la guerre de Sept Ans en Allemagne avant de servir en Corse puis dans l'armée du Rhin en 1792. Il accédera au grade de maréchal de camp et il connaît encore des heures de gloire au moment de l'expédition française dans le pays de Porrentruy. Admis à la retraite en 1799, il se retire à Luxeuil.

Dans son histoire de la paroisse, Robert Billerey, historien émérite de la commune, parle aussi du grand-père de ce militaire : Gilles Ferrier (1652-1731). Il était commissaire d'artillerie aux vivres et receveur du domaine du roi à Belfort.

« Il ne manquait pas de prétention et s'est beaucoup enrichi. Ayant acheté un office de secrétaire du roi, il se faisait appeler Ferrier du Châtelet. Il était de ces parvenus qui s'adjoignaient une terre pour se hausser du col. »

Ses descendants continueront d'abuser de cette noblesse complaisante. Il a acquis des biens qui deviendront, par la suite, la colonie pénitentiaire du Bon Secours, dit Refuge Sainte-Odile, aujourd'hui le centre éducatif de l'Aséa.

La définition héraldique du blason de la commune est la suivante : « *D'or à un lion de sable* ».

Pour ce nouveau blason, le lion symbole emblématique de la région, a naturellement été gardé. « Nous avons ajouté un lys symbole de la royauté et comme clin d'œil à Ferrier du Châtelet », explique Matthieu Bluntzer, adjoint au maire.

« Nous avons ajouté un lys symbole de la royauté et comme clin d'œil à Ferrier du Châtelet » Matthieu Bluntzer 3^e adjoint

Lundi 13 Mai 2024

Bavilliers

Le lycée Diderot récompensé pour son engagement dans la parité

L'établissement du Territoire de Belfort est le premier de la région à recevoir le plus haut niveau de la labellisation « Égalité filles garçons ». Le fruit de plusieurs années de travail de la part de l'équipe pédagogique du lycée qui lutte contre les violences sexistes et sexuelles et milite pour plus de mixité dans les filières professionnelles.

Benjamin Cornuez - 13 mai 2024 à 20:00 - Temps de lecture : 2 min



La rectrice de la région académique Nathalie Albert-Moretti est venue remettre le prix et en a profité pour échanger avec les élèves de l'établissement. Photo Benjamin Cornuez

« J'aimerais que dans les années qui viennent, on arrête de dire que le lycée Diderot est un établissement de garçons. » [Didier Mira, professeur documentaliste](#) au lycée Denis Diderot de Bavilliers, est impliqué depuis un moment avec l'ensemble de ses collègues à promouvoir l'égalité filles-garçons au sein des filières dites « masculines ». [Dans son établissement](#), les jeunes filles sont une vingtaine sur un total de 400 élèves. « Ce chiffre peut paraître bas mais il est en augmentation depuis 2018, souligne l'enseignant. Nous sommes passés de 2 % de filles à 6 % actuellement. L'objectif à court terme est d'arriver à 10 % pour ensuite viser 20 % et se stabiliser à cette échelle. C'est ce que l'on retrouve dans les écoles d'ingénieurs comme à l'UTBM. »

Premières de leurs classes

L'établissement forme aux métiers de l'industrie, du bâtiment, de l'informatique ou de la mécanique. Des domaines jusque-là « réservés » majoritairement aux hommes. L'équipe pédagogique du lycée [espère inverser la tendance](#). C'est dans cette optique que ce lundi après-midi, en présence de [la rectrice de région Nathalie Albert-Moretti](#), plusieurs filles ont été amenées à partager leurs expériences de lycéennes.

« Les parcours de ces filles sont souvent intéressants. Elles arrivent fréquemment à être les premières de leurs classes » salue un professeur. Océane Régnier, en bac pro électricité/domotique, a, elle, remporté plusieurs concours au cours de sa scolarité dont le coup de cœur du « Women's Energy In Transition ». Un prix reçu des mains du ministre de la Transition écologique en personne.

Sensibilisation des entreprises

Mais derrière ces réussites se cachent [des difficultés encore trop présentes](#). « Les élèves en filières professionnelles passent inévitablement par plusieurs périodes de stages. Et on se rend compte que cela se passe en général mieux pour les garçons que pour les filles » se désole Didier Mira. « Cela va de la remise en question des compétences de nos élèves parce qu'elles sont des femmes au pire, les allusions et propositions sexuelles. » Pour remédier à ces problèmes, l'établissement s'assure désormais en amont que les entreprises prennent soin des filles qu'ils accueilleront chez eux. Des groupes de parole sont aussi mis en place pour que les filles, qui sont souvent seules en classe, puissent échanger de leurs soucis éventuels avec leurs camarades d'autres filières en toute tranquillité.

Mardi 14 Mai 2024

Bavilliers

Soirée débat sur les élections européennes

L'Est Républicain - 14 mai 2024 à 19:02 - Temps de lecture : 1 min

Le « Mouvement européen » du Territoire de Belfort organisera, mercredi 15 mai à partir de 18 h, salle des Ricochets à Bavilliers, une soirée-débat au sujet des élections européennes.

Des représentants des principales listes seront présents : Loïc Gatipon (LFI), Bastien Faudot (MRC), Anna Maillard (EELV), Jean-Michel Levecque (PS), Christophe Grudler (MoDem), Ian Boucard (LR) et Jacques Ricciardetti (RN). Sont également invités : Fabrice Frichet (PS), Baptite Husson (Jeune chambre économique), François Adoué (Mouvement européen), Eric Koeberlé, maire de Bavilliers, Christophe Varrault (Mouvement européen du Territoire de Belfort), Michel Zumkeller, ancien député.

Le débat aura pour thèmes : la place de l'Europe dans le monde, l'identité européenne, le développement durable et le pouvoir d'achat.

Bavilliers

Une exposition sur Dalida dans les tuyaux

L'Est Républicain - 16 mai 2024 à 18:41 - Temps de lecture : 1 min



Michaël Juhin, adjoint fan de Dalida, projette d'organiser une exposition sur la chanteuse.

Adjoint au maire, Michaël Juhin fait partie du fan-club de Dalida depuis l'âge de 13 ans, à l'époque de Star Academy.

« Dalida est pionnière dans plusieurs domaines. Elle inaugure en créant un fan-club et en mettant sa photo sur les pochettes de disques. Elle a vendu plus de 170 millions d'albums dans le monde, un record qui n'est pas près d'être battu », précise l'adjoint, qui est à l'affût de tous les anciens albums. « Mais je ne chante pas. J'ai trop peur qu'il pleuve », plaisante-t-il.

Depuis la mort de Dalida en 1987, les hommages vont croissant dans toute la France pour entretenir l'héritage, à l'image du spectacle proposé dernièrement à la Maison du peuple à Belfort. Michaël Juhin poursuit de son côté une idée qui lui tient à cœur, à savoir organiser à Bavilliers une exposition à partir de ses documents personnels qui prendrait aussi la forme d'un spectacle.

Des pistes

Ce projet vient de se conforter par le fait que Martine Petitjean, Super Mamie du Territoire de Belfort 2024, habite à Bavilliers. Et que sa fille passe pour le meilleur sosie de la région. Elle ne cesse d'ailleurs de faire vivre le répertoire de Dalida. L'adjoint est aussi en contact avec le Palais Galliera, propriétaire des tenues de scène de la chanteuse, ainsi qu'avec la société de production Orlando.

Il ne reste plus qu'à attendre 2025 car l'attente est longue au Palais Galliera.

Odette Jacquot nous a quittés

L'Est Républicain - 18 mai 2024 à 18:25 - Temps de lecture : 1 min



Odette Jacquot s'est éteinte paisiblement à l'âge de 96 ans mercredi 15 mai dans sa maison rue des Tuileries, un pavillon construit par les propres mains de son mari Gilbert Jacquot, cheminot, décédé à l'âge de 71 ans. Le couple s'est marié en 1947 et a eu trois enfants. Native d'Essert, Odette Jacquot a exercé comme coiffeuse avant de rejoindre Bull.

Mais en premier lieu, elle s'est affirmée comme une figure emblématique de Bavilliers pour avoir consacré 33 ans au service de la commune. Engagée comme conseillère en 1981 à la suite du décès de Maurice Henry, elle s'est impliquée jusqu'en 2014 sous les mandatures de Maurice Henry et Daniel Lanquetin en tant qu'adjointe chargée des cérémonies et de l'environnement. Présidente du CCAS, elle a oeuvré pour le bien commun sans esprit partisan. Son engagement a été salué en 1999 par l'insigne de chevalier de l'ordre national du Mérite des mains de Jean-Pierre Chevènement, ministre de l'Intérieur.

Encore très active à la retraite elle était devenue la super-mamie mascotte des Bavilliérois. Femme de caractère, très appréciée pour sa générosité, sa bienveillance, elle laisse le souvenir d'une personne attachante, toujours avec le sourire et le mot pour rire, curieuse et ouverte d'esprit. Elle aimait les gens et chérissait sa fille Martine et sa petite-fille Angélique.

Ses obsèques se dérouleront jeudi 23 mai à 14 h 30 à l'église de Bavilliers.